

Grignon, bastion de la résistance pendant la guerre

« LA SAGA DU DOMAINE DE GRIGNON » (3/9). Cet été, « Les Echos » retracent l'histoire de ce domaine des Yvelines, qui a connu de multiples vies et dont l'avenir reste encore à écrire. Traversé par les guerres, Grignon deviendra le fief d'une partie du réseau résistant Prosper, grâce à l'engagement de ses enseignants et de son directeur.



Le domaine de Grignon a payé un lourd tribut à la guerre (Gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France)

Par **Alain Piffaretti**

Publié le 5 août 2023 à 14:12 Mis à jour le 11 août 2023 à 9:55

Septembre 1915 est la seconde rentrée, depuis la création de l'école nationale d'agronomie, sans réouverture de l'établissement. La première fois, c'était quarante-cinq ans auparavant, en 1870, en pleine guerre contre la Prusse.

L'école va payer un lourd tribut : 133 élèves et anciens élèves de Grignon vont périr lors des combats entre 1914 et 1918. Les locaux du domaine seront eux, transformés entre 1917 et 1920, en centre de rééducation pour les mutilés de guerre. Mis en place par le commandant et député des Vosges, Constant Verlot, le centre va aider les mutilés à s'adapter à leurs prothèses et, pour les agriculteurs, à réapprendre progressivement à travailler dans les champs. Le président de la République Raymond Poincaré, qui avait visité une première fois l'école nationale en 1913, se rendra à nouveau au domaine de Grignon, cette fois pour rencontrer les mutilés.

Résistance

Une vingtaine d'années plus tard, pendant la seconde guerre mondiale, le domaine de Grignon va vivre l'un de ses épisodes les plus glorieux et tragique de son histoire . En pleine zone occupée, le réseau de résistance Prosper, créé à l'initiative du major Francis Suttill, membre du SOE, branche des services secrets britanniques, va installer l'une de ses antennes à Grignon.

Sous l'action du directeur de l'école, Eugène Vandervynckt, le domaine devient un second quartier général pour Suttill et ses adjoints. Le professeur de zoologie et d'entomologie, Alfred Balachowsky, est nommé responsable du réseau pour la zone Versailles-Grignon, sous le pseudo « Serge ». Le site de Grignon possède l'avantage de la discrétion. Les serres de l'école servent notamment aux opérateurs pour émettre et recevoir leurs messages. Marius Maillard, jardinier et responsable des serres est dans le secret. Noor Inayat-Khan, alias Madeleine, princesse hindoue née en Russie, a notamment oeuvré à Grignon comme opératrice radio.

Le groupe de résistants organise également des réceptions de parachutages d'armes à Bazemont, à une quinzaine de kilomètres au Nord de Grignon. La première opération de parachutage (il s'agit de celui d'un agent anglais) se déroule le 12 juin dans une ferme de Bazemont. Balachowsky accompagné de trois autres résistants, dont Robert Douillet, le gendre de Vandervynckt, également grignonnais, sont chargés de baliser le champ où l'agent doit être largué.

Préserver les ressources de Grignon

Les mémoires de Vandervynckt et de Balachowsky continuent d'être célébrées au sein de Paris Grignon. Ancien élève de l'établissement, Eugène Vandervynckt en est devenu le directeur en 1937. Mobilisé en 1939, puis fait prisonnier par les allemands, il revient à Grignon en mai 1941, après le bref intérim de Lucien Brétignières, professeur et maire de Thiverval-Grignon. Quelques mois plus tard, Marc Chevallier, le nouveau préfet nommé par Vichy, le décriera, dans une lettre adressée au secrétaire général de la police comme « un adepte fervent des théories du Front populaire ». Il est fiché comme «membre probable» du parti communiste. Aux commandes de Grignon de mai 1941 à avril 1943, Eugène Vandervynckt essaiera jusqu'au bout de protéger l'institution et ses occupants. Il tente notamment d'éviter le service du travail obligatoire, STO, aux élèves et de préserver les ressources de Grignon (récoltes, troupeaux..) menacées par l'occupant. C'est à partir du début 1943 qu'il rejoint le réseau Prosper.

Le réseau de résistance est malheureusement entièrement démantelé, en avril 1943, à la suite d'une opération d'infiltration des Allemands. Le 1er juillet 1943 une soixantaine de policiers allemands et français envahissent le domaine de Grignon. Ils y trouvent notamment un poste émetteur et des parachutes. Les principaux dirigeants du réseau sont arrêtés. Eugène Vandervynckt mourra en déportation à Dachau, le 1er mai 1945. Deux autres résistants de Grignon périront dans les camps nazis : Robert Douillet, le 5 mars 1944 à Buchenwald et Désiré Maillard, en avril 1944 à Dora. Alfred Balachowsky, déporté à Dora et Buchenwald, sera le seul de ces quatre héros de la résistance grignonnaise à survivre.

Pour aller plus loin :

- Fabrice Bourrée, «Le réseau Prosper et l'Ecole nationale d'agriculture de Grignon» in DVD-ROM La Résistance en Ile-de-France, AERI, 2004 .
- Elias Chouli «Grignon, quelle histoire!», «La nuit nous entoure encore. Ne nous égarons pas. Ne nous laissons pas égarer».
- Rémi Gaultier, Grignon 2 000 :

<https://www.grignon2000.fr/fr/frisechronologique>

Alain Piffaretti